

Jour 15 : Un argument du silence : Ce pour quoi l'on ne prie pas

Lire : 1 Thess. 3:3-4 ; Actes 9:16

Dès le début, Paul était destiné à souffrir ; et il a souffert. Partout où il est allé, lui et son message ont semé le trouble.

Les auteurs de troubles les plus méprisables étaient les Thessaloniens - pas le peuple, mais les dirigeants. Le ministère initial de Paul là-bas se déroulait très bien. Ce n'est que lorsque des choses étonnantes ont commencé à se produire - lorsque la puissance de l'Évangile a été libérée et que les gens y ont répondu - que les problèmes ont commencé.

Les Juifs deviennent jaloux lorsqu'ils voient des gens accepter le message de Paul. Ils se rendent donc sur la place du marché, rassemblent des personnages peu recommandables et déclenchent une émeute. Incapables de localiser Paul, ils s'emparent de quelques innocents et les font arrêter. Cette nuit-là, dans l'obscurité profonde, les frères envoient Paul dans la ville voisine.

Quatre-vingts kilomètres plus loin, Paul enseigne dans la ville voisine, Bérée, et Dieu bénit une fois de plus son message par de beaux fruits.

Maintenant, les choses empirent.

À Thessalonique, les juifs haineux entendent que le message de Paul a du succès à Bérée. Une fois de plus, ils rassemblent leurs auteurs de troubles et les envoient détruire là-bas l'œuvre de Paul ! Ces chefs jaloux étaient comme ceux que Jésus avait mis en garde par ces mots : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrerez pas vous-mêmes, et vous n'y laisserez pas entrer ceux qui veulent entrer » (Matthieu 23:13-14). Ils étaient vraiment méchants. De vrais loups !

À l'opposé de ces mauvais Thessaloniens, il y avait les bons Thessaloniens. Cette église était si obéissante que Paul n'avait qu'une exhortation pour eux « *continuez à faire ce que vous faites, et faites-le de plus en plus* ». C'était vraiment des gens bien.

Sachant que des loups voraces vivaient parmi ses précieuses « brebis » thessaloniennes, les prières de Paul étaient plus que ferventes. C'est précisément ici que l'on peut comprendre la prière pour ceux qui souffrent, non seulement dans ce que Paul a prié, mais surtout dans ce qu'il n'a PAS prié. Il ne prie pas pour qu'ils soient *épargnés* par la persécution, mais pour qu'ils *ne soient pas ébranlés* par celle-ci. Enfin, Timothée arrive avec un rapport positif, après quoi Paul écrit : « ...car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela (les afflictions)....Car maintenant nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. » (1 Thessaloniens 3:4, 8)

Il n'est certainement pas mauvais de prier pour que nos proches soient épargnés par les ennuis. Le fait est simplement que ce n'était pas le premier réflexe de Paul lorsqu'il priait pour ses amis dans des circonstances difficiles ; et ce silence en dit long.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Comment expliquer la façon dont Paul a prié pour ses amis de Thessalonique ? Comment pourrait-elle nous apprendre à prier pour les croyants persécutés ?

Étonnamment, même aujourd'hui, des responsables d'église en Chine et ailleurs disent souvent : « Ne priez pas pour que la persécution cesse ». Comment peuvent-ils dire cela ?

Connaissez-vous quelqu'un qui est persécuté pour sa foi ? Prenez maintenant le temps de prier pour cette personne ou ce groupe de manière cohérente avec la façon dont Paul a prié pour les croyants persécutés.

Si vous ne connaissez pas de croyants persécutés en raison de leur foi, trouvez une histoire sur les sites web de la Voix des martyrs (www.persecution.com) ou de Portes ouvertes (www.portesouvertes.fr).